

l'école de la patience et, à la base, je ne le suis pas du tout." Et puis, elle se décrit comme maladroite et malhabile de ses dix doigts. "Les premiers mois, il y a eu pas mal de coups de marteau, de coups de cutter, d'estafilades un peu partout. Il y avait des journées où je ne pouvais même plus tenir les outils." Mais elle s'accroche. "Mes tout premiers sabots réussis, qui ressemblaient vraiment à des chaussures, sont les modèles dont je suis le plus fière."

Après deux années de formation, le sabotier part à la retraite et Isa Segonzac reprend l'atelier début 2002, avec des créations modernes qui contribuent à renouveler l'image du sabot : talons hauts, cuirs colorés ou vernis, bottines... Elle ouvre aussi un site internet pour vendre ses modèles à distance et décide en 2005 de déménager son atelier à quelques kilomètres de là, à Saint-Bertrand-de-Comminges, village historique labellisé Grand site d'Occitanie. "Ce label attire une clientèle touristique : c'est intéressant pour l'activité." Elle fait tout de même le choix de s'implanter dans la partie basse du village, un peu excentrée, afin de pouvoir conserver sa tranquillité.

Son atelier de soixante mètres carrés est un lieu très personnel et chaleureux. "Tout en bois, avec de la couleur partout!", comme elle le décrit. Il y a un établi pour tailler le cuir, un coin pour les machines à coudre, un autre pour les montages et les finitions, un espace d'exposition des semelles de bois et une boutique. "Mais j'ai du bazar partout, parce que je ne sais pas travailler sans", admet-elle. Tous les sabots sont réalisés sur commande et sur mesure. La production d'une paire peut prendre entre quelques heures et une journée et demie. "Mes modèles sont faits pour durer, être intemporels et simples." Seule femme à exercer ce métier en France, les fournisseurs ne l'ont pas forcément prise au sérieux tout de suite. Cependant, "les gens sont plutôt contents que ce soit une femme qui dépoussière et rajouisse le sabot."

Passer commande est l'occasion d'échanger avec la sabotière. L'artisane aime ce contact avec ses client-e-s. Certain-e-s sont même devenu-e-s des ami-e-s. "Elles et ils se livrent facilement, parlent de leur histoire. C'est émouvant d'avoir accès à l'intimité d'une personne. Je ne sais pas si c'est le produit qui fait ça ou si c'est le lieu très cosy et tranquille, mais on se fait une tisane ou un café et on a l'impression



d'évoluer dans un univers un peu à part." Isa Segonzac apprécie aussi l'indépendance que lui offre son activité : "Je travaille beaucoup sur rendez-vous. En fonction de mon carnet de commandes, j'organise mes horaires pour garder du temps en dehors de l'atelier."

“ ELLES ET ILS SE LIVRENT FACILEMENT, PARLENT DE LEUR HISTOIRE. C'EST ÉMOUVANT D'AVOIR ACCÈS À L'INTIMITÉ D'UNE PERSONNE. ”

La sabotière est très investie dans la vie de son village. Elle a participé à la création du site internet de Saint-Bertrand-de-Comminges, met sa plume au service de la collectivité, a organisé des concerts et autres manifestations dans sa commune. "Certains jours, je n'avais même plus le temps de passer à l'atelier!" Depuis quelque temps, elle se recentre sur son activité principale, qui commençait à lui manquer.

Et la suite? Isa Segonzac estime que son métier va évoluer. Il n'existe plus que deux fabricants de semelles en bois en France et son fournisseur italien est en train de se reconverter. Pas de quoi la décourager et de laisser tomber ce qui fait tout le charme de son métier. L'artisane est pleine de ressources et aime se lancer des défis : "Je ne renonce pas à trouver de la jolie semelle de bois haut de gamme. Et je me suis dit : 'les modèles que je ne peux plus faire sur semelle de bois, pourquoi ne pas essayer de les réaliser avec une semelle de cuir?' ". Un jour, elle transmettra à son tour. Quand? À qui? La sabotière a cinquante-deux ans et il est un peu trop tôt pour le dire. En attendant, Jeannot est rassuré : "Le patrimoine familial est entre de bonnes mains", a-t-il reconnu. Et Isa Segonzac a démontré que le métier avait de l'avenir. ■